

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles =
Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **4 (1883-1887)**

PDF erstellt am: **18.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le sable est riche surtout dans les bras de divagation nouvellement formés. Il a une couleur rouge-brune. On trouvait 7 à 8 pépites visibles à l'œil nu dans une pelletée de sable. Le profit moyen était de 2 à 3 fr. par jour et par homme.

Le lavage s'opérait par triage par ordre de densité sur une flanelle à l'aide de l'eau. On retirait ensuite l'or de l'eau par amalgamation et évaporation du mercure. On trouvait peu de métaux étrangers. On lavait aussi jadis, avec succès, les sables du Rhin postérieur, dans les Grisons. L'endiguement des cours d'eau, en s'opposant au dépôt des sables, a ruiné cette branche de notre industrie minérale.

XII.

Nous voici au bout de notre résumé historique. Pour nous faire une idée de l'état **actuel** de l'industrie minérale en Suisse, nous ne pouvons puiser à une meilleure source qu'au rapport de M. l'ing. Stockalper, sur le Groupe des produits bruts à l'exposition de Zurich.

Nous avons donné déjà ses conclusions et ses chiffres pour ce qui regarde les sels et les asphaltes.

Pour les **minerais**, voici ce qu'il dit, en résumé :

A l'exposition de Zurich, il n'y avait que 2 exposants : MM. Neher's Söhne pour les fers bruts et les fontes tirés des minerais du Gonzen (St-Gall) et la collection des minerais du Valais, exposée par l'administration valaisanne des mines.

L'état actuel des gisements de minerais, en Suisse, comporte, d'après la carte de MM. Weber et Brosi : Fer, 13 ; Or, 3 ; Argent, 22 ; Cuivre, 29 ; Plomb, 27 ; Etain, 1 ; Nickel, 2 ; Cobalt, 2 ; Soufre, 3.

Mais la plupart de ces gîtes ouverts sont aujourd'hui abandonnés. Nous avons étudié longuement les causes de leur abandon.

La Suisse est donc tributaire de l'étranger pour les minerais. Elle achète par an, au dehors, 70,000 tonnes de fer environ, qui, à la valeur moyenne de 200 fr. la tonne, représentent un débours annuel de 14 millions de francs.

Le centre principal de production des minerais de fer chez nous, c'est le Jura bernois.

La production de 1881 a été d'environ 20,000 tonnes, tandis qu'elle était d'environ 35,000 tonnes en 1870. Cette diminution tient à l'épuisement de quelques gîtes et à l'abandon, grâce à la concurrence étrangère, de quelques autres, malgré l'excellence de leurs minerais.

L'auteur donne encore plusieurs tableaux fort intéressants, auxquels nous renvoyons, et enfin il indique, pour la Suisse, une dépense de 5 millions par an pour se procurer les métaux autres que le fer.

La carte des produits bruts de MM. Weber et Brosi indique l'état suivant pour les mines métalliques encore en exploitation :

1. Valais : 1 mine de fer près de Imfeld, dans le Haut-Valais.
2. Grisons : Rien.
3. Tessin : 1 mine de fer en dessus de Caslano.
4. Uri : Rien.
5. Glaris : Rien.
6. St-Gall : 1 mine de fer près de Plons (dite du Gonzen).
7. Lucerne : Rien.
8. Zurich : Rien.
9. Appenzell : Rien.
10. Vaud : 2 mines de sel à Bex.

11. Neuchâtel : Rien.
12. Schaffhouse : Rien.
13. Argovie : 1 mine de sel à Rheinfelden.
14. Berne : 6 mines de fer aux environs de Délémont.
15. Thurgovie : Rien.
16. Bâle : 2 mines de sel à Schweizerhalle.
17. Soleure : Rien.
18. Zug : Rien.
19. Unterwald : Rien.
20. Schwyz : Rien.
21. Genève : Rien.
22. Fribourg : Rien.

XIII.

Les **combustibles fossiles** :

Ils sont représentés en Suisse par 3 catégories :

- A) Les *lignites* : 1° tertiaires ou Braunkohle ;
2° quaternaires ou Schieferkohle.
(charbons feuilletés).

Principaux gisements :

- 1° Quaternaires : Uznach (St-Gall) ;
Dürnten (Zurich) ;
Mörschwyl.
- 2° Tertiaires : Lutry
Conversion } (Vaud) ;
Oron }
Semsales (Fribourg) ;
Käpfnach (Horgen, Zurich).

Cette dernière mine mérite une mention spéciale, car c'est l'une de nos meilleures mines de charbon.

Ce gîte, avec ses épontes, appartient à l'horizon de la molasse d'eau douce supérieure.